

1870
SMITHSONIAN
MUSEUM

Pittsburgh

←←←←←

Trauma 1983

ONE

Art & CINEMA
Salvy & Tom

ADULT
MOVIES





Pittsburgh, 1983

La ville qui tient encore debout et ce que les cartes ne montrent pas

Pittsburgh existe en deux temps superposés. Le premier appartient aux cartes postales et aux discours des élus : le *Golden Triangle*, cette pointe de terre où la *Monongahela* et l'*Allegheny* se rejoignent pour former l'*Ohio*, avec ses immeubles de verre, ses banques, ses hôtels propres. Le second temps est celui que vivent les gens : les quartiers de brique rouge qui descendent vers les rivières, les rues qui sentent encore le métal froid et la suie même quand les cheminées ne fument plus, les bars qui ouvrent à sept heures du matin parce que certains clients n'ont nulle part d'autre où aller.

La ville a construit sa fortune sur l'acier. Pendant un siècle, Pittsburgh a produit une part obscène de l'acier mondial. Les usines géantes de la *Mon Valley*, celles de la *Jones & Laughlin*, de *U.S. Steel*, de *Homestead Works*, employaient des dizaines de milliers d'hommes et nourrissaient indirectement toute une région.

Ce temps est fini, ou presque. Entre 1980 et 1983, 95 000 emplois manufacturiers ont disparu. Le nombre de sidérurgistes est passé de 90 000 à 44 000 en quatre ans. Le taux de chômage flirte avec 16 % dans l'agglomération, dépasse 20 % dans certaines villes-usines de la vallée. Des familles entières partent vers le Sud chercher du travail. Ceux qui restent s'accrochent.

Les quartiers, tels qu'ils sont vraiment

Downtown et le Golden Triangle fonctionnent encore à peu près normalement aux heures de bureau. Les cadres et les avocats circulent entre les banques et les immeubles modernes, les restaurants de midi affichent complet. Mais dès dix-huit heures, les rues se vident. Le soir, le centre-ville appartient aux SDF, aux dealers de passage et aux quelques noctambules qui cherchent un bar ouvert. C'est un décor de prospérité dont on a retiré les habitants.

Homestead est ce qu'on voit quand on regarde la ville sans filtre. Ancien cœur de l'empire sidérurgique américain, le quartier porte ses cicatrices sans les cacher. Les *Homestead Works* tournent au ralenti depuis 1981 ; certains bâtiments



sont déjà fermés. Les bars du coin, le *Chiodo's Tavern* en tête, sont remplis d'hommes qui ont perdu leur emploi il y a six mois, un an, deux ans, et qui reviennent chaque jour boire le même café ou la même bière en parlant de ce que les syndicats auraient dû faire autrement. La solidarité y est réelle et sincère. La méfiance envers les étrangers l'est tout autant.

South Side est le quartier le plus vivant, ce qui n'est pas difficile. Artistes, ouvriers encore en poste, chômeurs créatifs, petits revendeurs et militants associatifs se partagent les mêmes rues. Les entrepôts désaffectés se transforment lentement en ateliers et en squats. Le week-end, Carson Street s'anime. C'est un quartier qui refuse de mourir, parfois bruyamment. C'est aussi un endroit où l'on peut disparaître dans la masse sans que personne ne pose de questions, et où les rumeurs circulent vite.

Le Hill District a sa propre histoire, distincte de celle des quartiers ouvriers blancs. Historiquement afro-américain, il a porté depuis des décennies le double poids de la ségrégation et de la crise économique. La désindustrialisation le frappe comme les autres quartiers, mais les travailleurs noirs avaient déjà moins de marge. Le *Crawford Grill*, institution du jazz depuis les années 40, tient encore. Le *Hill District* a ses propres réseaux, ses propres codes, sa propre mémoire militante des années 60. Ce n'est pas un quartier à traverser en touriste.



Le Strip District est en transition, ce qui en fait un endroit ambigu et utile. Ancien quartier de marché bordé d'entrepôts, il commence à attirer des artistes et des petits commerces alternatifs, mais reste majoritairement industriel et peu surveillé. C'est le quartier des activités qui ne souhaitent pas d'audience.

Oakland est la face inattendue de Pittsburgh. L'université *Carnegie Mellon* et l'université de Pittsburgh y développent des projets de recherche qui n'ont rien à voir avec l'acier. Des laboratoires d'informatique, des équipes médicales, des financements fédéraux discrets. Une fracture silencieuse s'installe entre cette Pittsburgh-là et celle des quartiers ouvriers. Ces deux villes coexistent sans vraiment se parler.

Ce qui structure la vie sociale

Les syndicats, au premier rang l'*United Steelworkers (USW)*, ont longtemps été la colonne vertébrale de la vie sociale et politique de Pittsburgh. Ils le sont encore, mais leur pouvoir s'érode. L'ère Reagan est explicitement anti-syndicale, et les directions d'usines en profitent. Les grèves de la période sont souvent désespérées : on fait grève non pour obtenir quelque chose, mais pour retarder des pertes inévitables. Certains syndicats locaux sont infiltrés, corrompus ou simplement épuisés. D'autres restent des espaces de résistance authentique. La différence n'est pas toujours visible de l'extérieur.

Les bars de quartier sont les vrais lieux du pouvoir social. C'est là que se tiennent les vraies réunions, que les décisions se prennent, que les alliances se forment ou se défont. Un meneur de jeu qui veut que ses PJ obtiennent une information, recrutent un allié ou comprennent ce qui se passe vraiment dans un quartier les enverra d'abord dans un bar.

Les tensions raciales sont réelles et instrumentalisées. La crise économique exacerbe les concurrences entre communautés pour les rares emplois disponibles. Des groupes aux intentions variables font circuler des récits qui attisent ces tensions. Quand une bagarre éclate entre ouvriers blancs d'*Homestead* et travailleurs noirs du *Hill District*, il faut toujours se demander à qui ça profite.





L'atmosphère, telle qu'on la joue

Pittsburgh en 1983 n'est pas une ville glauque. C'est une ville fatiguée qui refuse de l'admettre. Les gens y sont directs, parfois brusques, rarement indifférents. Il y a une solidarité de quartier qui peut surprendre : on se serre les coudes, on se couvre, on ne dénonce pas facilement. Mais cette même solidarité peut se retourner contre un étranger qui pose trop de questions.

Visuellement, la ville oscille entre gris industriel et néons de bar. Les ponts, il y en a des dizaines, découpent le paysage en tranches. Les rivières sont sombres et omniprésentes. La nuit, une brume légère monte souvent de l'eau et noie les bords de rue dans quelque chose qui ressemble à du cinéma.

La bande-son de la ville mélange Springsteen, John Mellencamp, du Clash passé en import dans les bacs de *South Side*, du jazz tardif qui sort par les fenêtres du *Hill District*, et les premiers synthétiseurs qui annoncent que quelque chose est en train de changer sans qu'on sache encore quoi.

Note pour le Traumato

Pittsburgh en 1983 est une ville où les structures sont visibles. On sait qui possède quoi, qui travaille pour qui, qui a perdu son emploi à cause de qui. Ce que les personnages ignorent, c'est ce qui se passe dans les couches intermédiaires : les arrangements entre directions d'usines et élus locaux, les fonds qui circulent vers des projets obscurs, les décisions prises dans des bureaux du *Golden Triangle* qui déterminent le sort de quartiers entiers.



La police et les forces de l'ordre

Une ville, deux vitesses

Pittsburgh en 1983 est une ville en mutation douloureuse. Les aciéries ferment les unes après les autres, les quartiers se vident, et la pauvreté s'installe dans des communautés qui n'ont pas vu venir le choc. Pour le *Pittsburgh Bureau of Police*, cette réalité sociale se traduit concrètement : plus de tension dans les rues, des effectifs qui ne gonflent pas, et un équipement qui commence à accuser son âge face à une criminalité qui, elle, se modernise.

Le bureau municipal reste pourtant une institution solide, ancrée dans ses traditions. Ses couleurs, le noir et l'or des armoiries de William Pitt, ornent des uniformes qui n'ont guère changé depuis des décennies : chemise bleu foncé polyester-coton, pantalon bleu marine avec bande latérale, et surtout ce badge circulaire chromé dont le design remonte à 1873, que chaque agent porte avec une fierté discrète mais réelle.



Le policier de patrouille

L'agent ordinaire du PBP en 1983 se présente avec un équipement robuste et sans fioritures. Sa ceinture de service en cuir noir, lisse ou tressé en *basketweave*, porte l'essentiel de sa puissance de feu : un revolver Smith & Wesson Model 10 en calibre .38 Special, canon quatre pouces, six coups. Parfois le Model 64, sa version en inox, pour les patrouilleurs qui ont les moyens ou l'ancienneté pour choisir. Les cartouches sont portées en étuis à alvéoles ou dans des *speedloaders* qui commencent à se généraliser dans les rangs. Complète la ceinture une matraque en bois de hickory ou en polycarbonate, *nightstick* ou *billy club* selon les habitudes de l'agent, et un étui à menottes de marque Peerless ou Smith & Wesson.

Sur la ceinture également, une radio portative Motorola MX300, massive, souvent logée dans un étui en cuir avec

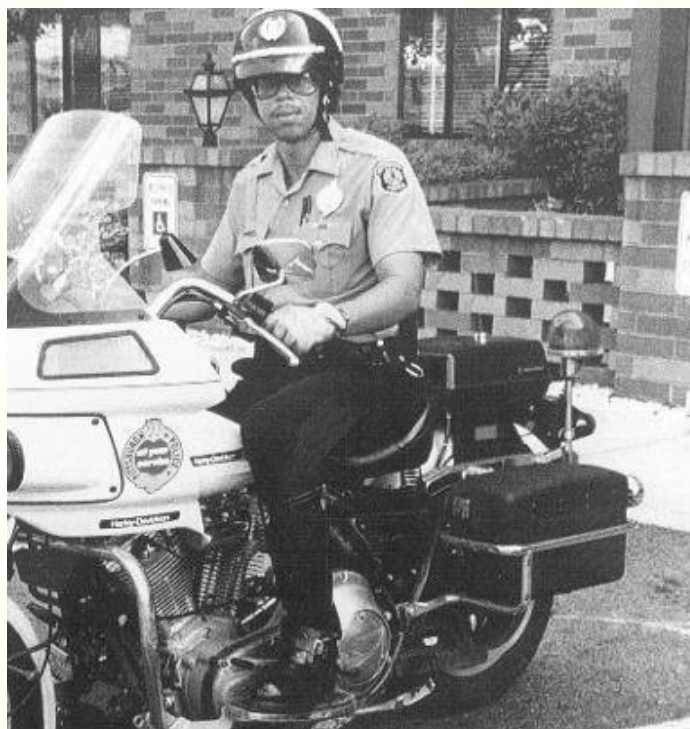


sangle d'épaule. La voix du *dispatcher* qui égraine les codes, les adresses, les alertes.

Le gilet pare-balles en Kevlar existe. Il se démocratise. Mais il n'est pas encore fourni d'office par la ville, et beaucoup de patrouilleurs l'achètent sur leurs propres deniers, ou s'en passent. Ce détail dit beaucoup sur les finances de Pittsburgh en 1983.

Les *cruisers* qui sillonnent les rues sont des Chevrolet Impala, des Plymouth Gran Fury ou des Ford LTD Crown Victoria, peints en blanc ou bleu foncé, équipés de barres de gyrophares *Federal Signal TwinSonic* ou *Aerodynamic* aux rotatifs rouge et bleu. Des machines reconnaissables entre mille, présences rassurantes ou menaçantes selon le quartier.

La Traffic Division : les motards



Parmi les unités visibles du bureau, la *Traffic Division* occupe une place particulière. Pittsburgh a été l'une des premières villes américaines à intégrer des motos dans sa police, dès 1909-1910, et en 1983 cette tradition est encore vivace. Les *Motor Officers* assurent la gestion du trafic dense de la ville, ses tunnels, ses ponts, et les escortes officielles qui traversent une cité aux artères complexes.

La flotte tourne autour de la Harley-Davidson FLHT/FLHP Electra Glide, configurée en *Solo Patrol* : massive, bleue et noire, pare-brise transparent flanqué de deux gyrophares rotatifs, sirène mécanique à friction ou électronique selon l'année de mise en service de la machine. 1983 est la dernière année du moteur Shovelhead, capricieux, râleur, aimé de ceux qui l'ont appris à connaître. Quelques Kawasaki KZ1000C Police ont fait leur apparition dans les rangs, plus légères, plus fiables, accueillies avec méfiance par les anciens et soulagement discret par les jeunes.

Particularité strictement pittsburghoise : des Harley-Davidson avec side-car, encore en service pour les patrouilles hivernales. Quand la neige tombe sur les ponts de



l'Ohio et de la Monongahela, la stabilité d'un side-car vaut mieux que l'orgueil d'une moto en solo.

Le *Motor Officer* se reconnaît immédiatement. Casque demi-jet ou trois quarts, Shoei ou Seaway, blanc ou noir avec bande or, lunettes aviateur. Veste de cuir lourd noir en hiver, insigne épinglé sur la poitrine, écussons noirs et or sur les manches. *Breeches* bleu marine renforcés aux genoux et à l'entrejambe, évasés sur de hautes bottes de cuir noir brillant, style Dehner ou Chippewa, lacées à la cheville. Une silhouette qui appartient à une autre époque, et qui le sait.

Le SWAT : la force de dernier recours

Le SWAT du *Pittsburgh Bureau of Police* n'est pas, en 1983, une unité permanente à plein temps. Ce sont des officiers de



patrouille chevrons ou des inspecteurs expérimentés qui mènent leurs missions ordinaires jusqu'à ce que l'alerte sonne. Trente à cinquante interventions par an à cette époque, un chiffre qui doublera dans la décennie suivante. Deux types de situations les mobilisent principalement : les individus armés retranchés dans des habitations, et les perquisitions à haut risque chez des suspects suspectés d'être lourdement équipés.

Leur armement tranche radicalement avec celui du patrouilleur. Un Remington 870 calibre 12 à canon court pour ouvrir les portes et couvrir les espaces confinés. Des Colt AR-15 SP1 semi-automatiques. Les premiers Heckler & Koch MP5 font leur apparition au fil de la décennie. Les tireurs d'élite s'appuient sur le Remington Model 700 en .308 Winchester, lunettes Redfield ou Leupold, le même outil que les snipers des Marines.

La tenue tranche aussi. Combinaison monopiece bleu marine foncé ou noire, souvent en Nomex ignifugé. Gilet pare-balles tactique extérieur lourd de Niveau III, capable d'encaisser des munitions de fusil, protégeant le cou et l'aîne. Casque Kevlar PASGT, le casque dit "Fritz", introduit dans l'armée américaine au tout début des années 1980, recouvert d'une housse tissu sombre.

Pour se déplacer : des fourgons Chevrolet Step-Van ou Ford Econoline modifiés, bleu foncé ou noirs, sans fenêtres arrière, capables de transporter une équipe de huit à dix hommes avec béliers en acier forgé à la main, barres à mine et masses. Pas encore de blindé de type BearCat, ce sera pour plus tard.

Pittsburgh dispose d'un avantage tactique que peu de villes américaines partagent : la proximité avec *Federal Laboratories*, basée à Saltsburg, à une heure de route. Leader mondial de la fabrication de gaz lacrymogène et de matériel de maintien de l'ordre, l'entreprise alimente le SWAT du PBP en grenades CS et en lance-grenades *Federal Riot Gun* en calibre 37mm ou 38mm, capables d'envoyer une cartouche de gaz à travers une fenêtre à distance. Les opérateurs portent des masques à gaz militaires M17 ou des modèles civils de chez MSA, *Mine Safety Appliances*, autre pilier industriel de Pittsburgh, spécialiste historique de la sécurité minière reconverti à l'équipement tactique.

La ville arme ses propres policiers depuis ses propres usines. C'est une forme de cohérence locale que Pittsburgh, ville ouvrière jusqu'au bout, n'aurait pas reniée.

La prolifération des armes

Avant la tempête

La crise du crack ne frappera Pittsburgh que vers 1986-1988. En 1983, elle s'annonce, souterraine, mais n'a pas encore submergé les quartiers. Ce que les patrouilleurs commencent à remarquer, c'est autre chose : une modification silencieuse, progressive, de ce qu'ils trouvent lors des perquisitions et des contrôles. Les revolvers .22 et les fusils à canon scié ne disparaissent pas, mais ils côtoient désormais autre chose. Des armes plus petites, plus légères, avec des chargeurs qui semblent ne jamais se vider.

Le problème des culasses ouvertes

Au cœur de l'inquiétude policière de 1983 se trouve une catégorie d'armes qui n'aurait jamais dû exister sous cette forme : les pistolets-mitrailleurs à culasse ouverte vendus légalement en version soi-disant semi-automatique.

Le MAC-10 et l'Interdynamic KG-9, grand frère de ce qui deviendra le TEC-9, sont les exemples les plus répandus. Leur principe de fonctionnement, à culasse ouverte, constitue une faille béante : avec une simple lime et quelques minutes de bricolage, n'importe qui peut transformer le mécanisme et obtenir une mitrailleuse de fortune capable de vider un chargeur de trente coups en deux secondes. L'opération ne demande ni formation ni outillage particulier.

Le *Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms* a réagi en 1982 en reclassifiant ces armes comme mitrailleuses, les soumettant aux restrictions fédérales les plus sévères. Résultat immédiat et prévisible : les mois précédant

l'interdiction ont vu des achats en masse. En 1983, le marché noir de Pittsburgh est saturé par des stocks légalement acquis avant la date fatidique. Les fabricants, de leur côté, ont déjà anticipé la suite en développant des versions à culasse fermée, plus difficiles à modifier, mais toujours sur le marché légal.

La vague des semi-automatiques

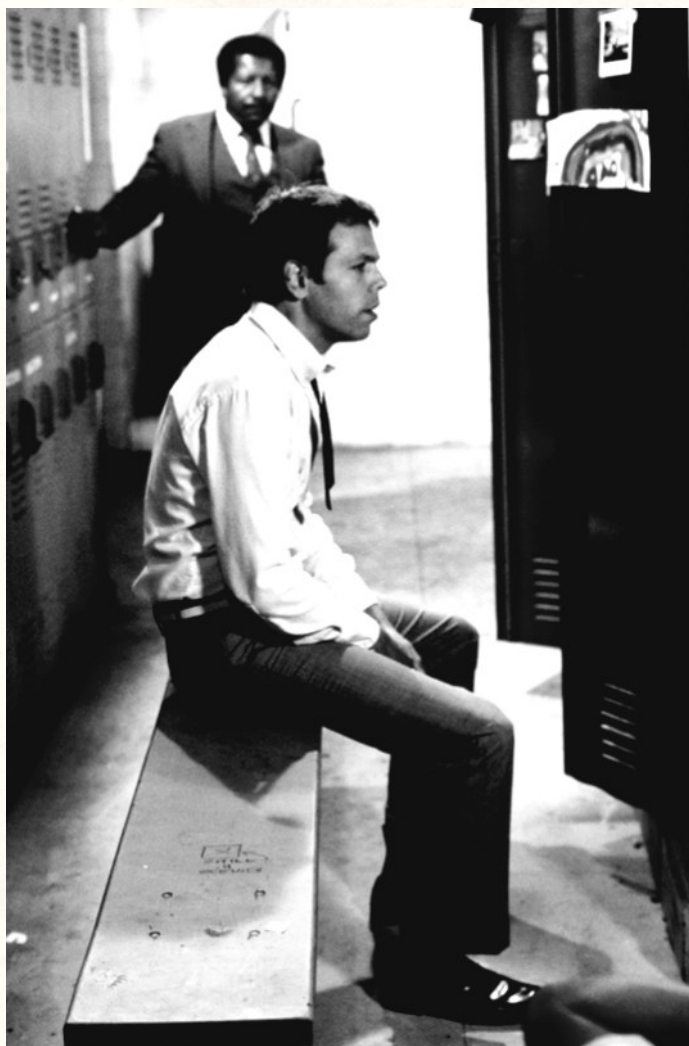
En parallèle, le marché américain des armes connaît un basculement plus profond. Les versions civiles de l'Uzi israélien, carabines semi-automatiques importées légalement, font leur apparition dans les saisies, portées par des trafiquants qui ont vu les mêmes films que tout le monde et qui savent exactement l'effet produit par ce look.

Plus significatif encore sur le long terme : les pistolets semi-automatiques à grande capacité commencent à supplanter les revolvers chez les criminels les mieux organisés. Un Smith & Wesson Model 59 ou un Browning Hi-Power offre treize à quatorze coups en chargeur contre six dans un revolver. Face à un patrouilleur armé de son Model 10, l'asymétrie est brutale et immédiate.

Les héritages de la guerre

La guerre du Vietnam s'est achevée en 1975. Huit ans, c'est peu. Des vétérans sont rentrés avec des souvenirs, des traumatismes, et pour certains, des trophées. M16 démontés dans les bagages, pistolets-mitrailleurs chinois Type 56 ou soviétiques ramenés pièce par pièce. Ces armes refont surface lors de perquisitions dans le grand banditisme, ou dans les repaires des gangs de motards, les *Outlaw Motorcycle Gangs*, et notamment les *Pagans*, très implantés dans la région de Pittsburgh à cette époque.





Ce que ça change pour un flic

Le policier de patrouille du PBP en 1983 sort avec six cartouches dans son revolver. En face, il peut tomber sur un chargeur de trente coups de 9mm, même tiré en semi-automatique. Même sans tir en rafale, le simple volume disponible change la nature de l'échange. Un contrôle routinier qui tourne mal, un dealer qui panique, et l'équilibre des forces bascule en quelques secondes.

Cette réalité pousse progressivement le SWAT à standardiser ses niveaux de protection et ses protocoles d'intervention. Elle pèse aussi sur les choix quotidiens des patrouilleurs : est-ce qu'on porte le gilet ce soir ? Est-ce qu'on prend les *speedloaders* ou est-ce qu'on s'en passe ? Des questions qui n'auraient pas eu le même poids dix ans plus tôt.

La crise du crack viendra amplifier tout ça. Mais en 1983, Pittsburgh est encore dans l'entre-deux : assez dangereux pour que les règles changent, pas encore assez pour que tout le monde s'en rende compte.

PROFILS

SOUDEUSE / DANSEUSE - Ouvrière le jour, étoile montante la nuit. Elle crache des étincelles dans les ateliers d'acier et s'envole sur scène dans des mouvements pleins de rage contenue. Elle rêve d'une école de danse, mais la réalité cogne plus dur que les pointes de ses chaussures. Entre ses outils et ses entrechats, elle sait manier le feu – littéralement.

Âge mini : 18 ans
 FOR : 12, AGI : 13, DEX : 11, VOL : 11
 Sauter : 10
 Se mouvoir en silence : 7
 Esquiver : 7
 Mécanique : 5

PATINEUSE ARTISTIQUE (EN GALÈRE) - À force de tourner sur la glace, elle a appris à tourner en rond dans la vie aussi. Talent précoce, starlette ratée, elle enchaîne les spectacles locaux, les petites compétitions et les grosses humiliations. Mais elle tient debout. Toujours. Même après une chute brutale, surtout quand le monde semble verglacé.

Âge mini : 16 ans
 AGI : 14, EQM : 10, FOR : 10
 Sauter : 11
 Esquiver : 8
 Se mouvoir en silence : 7
 Tomber : 9

JOURNALISTE D'INVESTIGATION - La vérité ? Un truc flou imprimé en noir et blanc sur du papier pas cher. Il ou elle traîne ses godasses entre les réunions syndicales, les scènes de crime, et les bureaux crasseux d'un canard local. Un stylo dans une main, un paquet de clopes dans l'autre, et une obsession : faire éclater quelque chose. La vérité, ou un nez.

Âge mini : 25 ans
 INT : 13, EDU : 14, ION : 12
 Chercher : niveau 12
 Remarquer : 10
 Politique : 6
 Psychologie : 7
 Jouer la comédie : 5



PROFILS

MILITANT(E) SYNDICAL(E) / ACTIVISTE - Il ou elle n'a peut-être pas de salaire fixe, mais possède une conviction qui ferait fléchir l'acier. Anti-tout ou pro-quelque-chose, cette figure engagée vit pour la cause, même si la cause ne lui rend pas toujours bien. Toujours prêt(e) à distribuer un tract ou une droite, avec une rage lucide et une foi têtue.

Âge mini : 20 ans
VOL : 13, CHA : 12, EQM : 12
Politique : 10
Droit : 6
Interrogatoire : 7
Survie : 6
Se mouvoir en silence : 5



HACKEUSE DE GAUCHE (AUTODIDACTE) - Dans un sous-sol encombré de câbles, de soudures, et de manuels récupérés, elle navigue déjà dans un monde que personne ne comprend. Le réseau. Les codes. L'information. Jeune prodige ou simple bidouilleuse rebelle, elle est une pionnière numérique qui préfère le bruit blanc au silence des adultes.

Âge mini : 19 ans
INT : 14, DEX : 12, VOL : 11
Informatique : 10
Électronique : 7
Système D : 8
Codage/Décodage : 5
Remarquer : 6



OUVRIER D'USINE LICENCIÉ - Hier, c'était les machines, la sueur, le bruit du métal. Aujourd'hui, c'est le silence, la bière tiède et les promesses brisées. Cet ancien ouvrier a les mains calleuses, le dos raide, et la rancune bien chevillée au corps. Il n'a plus rien à perdre et ça le rend dangereux.

Âge mini : 30 ans
FOR : 13, CON : 12, VOL : 11
Grimper : 7
Mécanique : 8
Survie : 6
Combat de rue : 8
Système D : 7



Âge mini : 20 ans
CHA : 13, INT : 11, ION : 12
Jouer la comédie : 11
Séduction : 8
Psychologie : 6
Interrogatoire : 5

POLICIER CORROMPU (OU DÉ SABUSÉ) - Un badge. Une arme. Une lassitude aussi épaisse que son dossier disciplinaire. Il ou elle connaît la ville, ses ruelles, ses combines. Peut-être honnête, peut-être pas. Ce flic joue les règles à sa manière, entre résignation et sursauts d'intégrité. Et parfois, quand le vent tourne, il (ou elle) se dit : "Juste une dernière bonne action."

Âge mini : 35 ans
VOL : 13 , EQM : 12, FOR : 12
Armes de poing gros calibre : 10
Psychologie : 6
Interrogatoire : 9
Conduire Auto : 7
Politique : 5



INFIRMIÈRE DE QUARTIER / SOIGNANTE BÉNÉVOLE - Elle voit tout, soigne tout, encaisse tout. Au dispensaire ou à l'hosto, elle rafistole les corps avec douceur et les âmes avec des regards fatigués. Elle connaît les urgences, les overdoses, les accouchements à l'arrache. Et si elle doit tenir une veine ou un scalpel dans la pénombre... elle le fera.

Âge mini : 22 ans
CON : 12, VOL : 13, EQM : 13
Médecine : 10
Secourisme : 12
Pharmacie : 8
Psychologie : 7
Remarquer : 6

VÉTÉRAN DU VIETNAM (ALCOOLISÉ MAIS LUCIDE) - Il est revenu, mais pas entier. Son regard est ailleurs, parfois dans les rizières, parfois dans l'ombre. Solitaire, alcoolisé, mais toujours capable d'une précision mortelle, il vit en marge avec ses souvenirs comme seuls



compagnons. Il sait encore se battre, se cacher, et disparaître. Et il attend... quelque chose.

Âge mini : 38 ans
FOR : 12, VOL : 14, EQM : 10 (juste ce qu'il faut pour tenir le coup)
Armes d'épaule gros calibre : 12
Survie : 9
Pister : 7
Remarquer : 7
Combat de rue : 8

STRIPTÉASEUSE / DANSEUSE DE CLUB - Elle brille sous les néons et s'efface à la lumière du jour. Dans les clubs enfumés, elle danse pour survivre, pas pour séduire. Elle sait où regarder, comment parler, quand se taire. Son corps est une armure, sa routine une discipline. Et dans un monde d'hommes, elle garde toujours une lame cachée derrière le sourire.

Âge minimum : 18 ans
CHA : 13, AGI : 13, VOL : 11
Séduction : 11
Sauter : 9
Se mouvoir en silence : 7
Jouer la comédie : 6
Maquillage / Déguisement : 5



Liste des munitions d'armes de poing

La liste des munitions d'armes de poing qui suit est une liste de munitions utilisée par des armes de poing, telles que les pistolets et révolvers. Mais évidemment on peut aussi retrouver certaines de ces munitions dans des pistolets mitrailleurs ou éventuellement certaines autres armes longues.

Calibres	Appellations courante	MD
5,6x10R	.22 Short, .22 court	+4
5,6x26R	.22 Magnum (WMR)	+7
5,7x17B	.22 Long Rifle, .22LR	+5
6,35x15	6,35 Browning, .25 Auto, .25 ACP	+6
7,62x25	30 Mauser, 7,63 Mauser, 7,62 Tokarev, 7,62 type P	+13
7,65x17	7,65 Browning, .32 Auto, 7,63x17, .32 ACP	+9
7,65x20	7,65 MAS, 7,65 Long	+10
7,65x21	7.65mm Parabellum, .30 Luger	+11
7,65x25	7,65 Borchardt	+12
8x27R	8mm Mle 1892, 8mm Lebel Revolver	+10
8,1x33R	.32-20 Winchester , .32 WCF , .32-20 Marlin, .32 Colt Lightning	+13
9x17	9 mm court, 380 Auto, .380 ACP	+10
9x18	9 mm Makarov	+11
9x19	9 mm Parabellum, 9 mm Luger	+13
9x23	9x23 Largo / 9x23 Bergman	+12
9x23R	.38 Super Auto, .38 Super +P , Super 38	+13
9x25	9 x25 mm Mauser, 9mm Mauser	+14
9x29B	.38 Special, .38 Smith & Wesson Special, .38-44	+12
9x33B	.357 Magnum	+15
9,1x20R	.38/200 Enfield, .38 S&W Military	+11
10,4x33R	.41 Magnum	+16
10,8x33R	.44-40 WCF, 11x33 R, .44 Winchester, .44 Marlin, .44 Largo, .44 Marble Game Getter, .44 Modèle 1873	+15
10,9x29R	.44 S&W Special / .44 Special	+14
10,97x33B	.44 magnum	+17
11,2x32	.44 Automag	+18
11,43x23	.45 auto, .45 ACP	+12
11,5x30B	.45 Winchester Magnum	+17
11,56x33R	.45 Long Colt	+12
11,6x19R	.455 Webley	+12
11x17,8R	11 mm 1873, 11 mm modèle 1873	+9
11,56x33	.45 Colt	+12
12,1x41B	.475 Wildey Magnum	+19



REVOLVERS

NOM	CATÉGORIE	CALIBRE	TYPE DE MÉCANISME	CAPACITÉ	RAPIDITÉ DE TIR	TEMPS DE RECHARGEMENT	MODIFICATEUR DÉGÂTS
Colt Detective Special	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Colt Trooper MK III	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Colt Official Police	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Ruger Security-Six	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Smith & Wesson Model 10	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Smith & Wesson Model 15	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Smith & Wesson Model 27/28	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Smith & Wesson Model 36	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 5	5	2 rounds	+ 12
Smith & Wesson Model 64	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Smith & Wesson Model 66 Snub Nose	2	9 x 29 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 12
Colt Python	2	9 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 15
Colt Trooper MK III	2	9 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 15
Ruger Security-Six	2	9 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 15
Smith & Wesson Model 19	2	9 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 15
Smith & Wesson Model 27/28	2	9 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 15
Smith & Wesson Model 66 Snub Nose	2	9 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 15
Smith & Wesson Model 58	2	10,4 x 33 R	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 16
Smith & Wesson Model 629	2	10,9 x 29 R	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 14
Smith & Wesson Model 29	2	10,97 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 17
Smith & Wesson Model 629	2	10,97 x 33 B	D.A.	Barill. 6	6	2 rounds	+ 17

Au début des années 1980, le revolver reste encore l'arme de poing dominante dans la police américaine. À Pittsburgh comme dans une grande partie des États-Unis, la plupart des patrouilleurs portent encore des *Smith & Wesson Model 10*, *Model 64* ou des *Colt Official Police* en calibre .38 Special.

Les détectives et policiers en civil privilégient souvent des modèles plus compacts comme les *Smith & Wesson Model 36*, *Colt Detective Special* ou *Model 66 Snub Nose*. Le revolver inspire alors confiance : il est simple, robuste, fiable et demande peu d'entretien. Beaucoup de policiers considèrent encore les pistolets semi-automatiques comme compliqués ou peu sûrs.

Mais en 1983, cette époque commence déjà à basculer. Les gangs, trafiquants et groupes criminels utilisent de plus en plus de pistolets semi-automatiques à forte capacité, voire des *MAC-10* ou des armes converties en automatique.

Face à des criminels capables de tirer 15 à 30 cartouches rapidement, les policiers équipés de revolvers à 6 coups prennent conscience de leur retard. Les modèles puissants

comme les *Colt Python*, *Smith & Wesson Model 27/28*, *Model 29* ou *Model 629* deviennent alors populaires chez certains officiers expérimentés, agents fédéraux ou tireurs passionnés cherchant davantage de puissance de feu.

Cette période marque la transition entre l'Amérique des revolvers classiques et celle des semi-automatiques modernes qui domineront la fin des années 1980 et les années 1990.





Colt Detective Special

Revolver compact à canon court (2 pouces), 6 coups. "L'arme de poche par excellence", discret mais efficace.

Qui l'utilise ? Détectives, agents de sécurité privée, tueurs discrets, femmes armées.

Utilisation typique : Port dissimulé, tir à courte distance.

Prix : Environ 200 – 250 \$.



Colt Official Police

Revolver à canon de 4 à 6 pouces, 6 coups, robuste. "Solide comme un tank", dépassé mais fiable.

Qui l'utilise ? Officiers de police vétérans, gardes d'usine, vieux briscards.

Utilisation typique : Armes de service, usage défensif.

Prix : 175 – 225 \$ (souvent achetée d'occasion).



Ruger Security-Six

Revolver double action moderne, canon de 2,75 à 6 pouces, 6 coups. Robuste, fiable, moins cher que Smith & Wesson.

Qui l'utilise ? Agents fédéraux, survivalistes, tireurs civils avertis.

Utilisation typique : Défense personnelle, chasse légère, arme de *backup*.

Prix : 200 – 250 \$.



Smith & Wesson Model 10

Revolver standard, canon de 4 pouces, 6 coups. "Le revolver américain", basique mais mythique.

Qui l'utilise ? Police municipale, vigiles, civils expérimentés.

Utilisation typique : Arme de service, self-défense.

Prix : 150 – 200 \$ (production de masse).



Smith & Wesson Model 15

Version améliorée du Model 10, avec organes de visée réglables. Précis et raffiné.

Qui l'utilise ? Police aérienne, officiers de l'Air Force, tireurs sportifs.

Utilisation typique : Tir de précision, entraînement, service.

Prix : 180 – 220 \$.



Smith & Wesson Model 36

Revolver compact (canon de 2"), 5 coups, dit "Chief's Special". Petit, fiable, facile à dissimuler.

Qui l'utilise : Détectives en civil, femmes armées, criminels discrets.

Utilisation typique : Port quotidien, auto-défense.

Prix : 190 – 230 \$.



Colt Python

Revolver haut de gamme, canon de 4 à 6 pouces, finition miroir. "La Rolex du revolver", ultra précis, très cher.

Qui l'utilise ? Tireurs d'élite, collectionneurs, tueurs très stylés.

Utilisation typique : Tir sportif, exécution de style.

Prix : 400 – 500 \$ (voire plus selon finition)



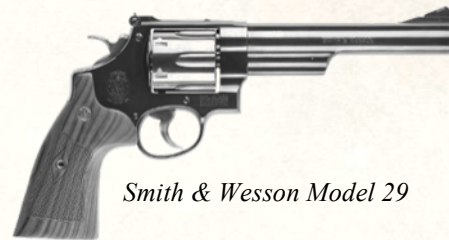
Smith & Wesson Model 19

Revolver équilibré, 4 ou 6 pouces, polyvalent. Maniable et puissant, le revolver "pro" par excellence.

Qui l'utilise ? Officiers exigeants, tireurs civils, policiers fédéraux.

Utilisation typique : Service, défense, tir sportif.

Prix : 250 – 300 \$.



Smith & Wesson Model 29

Revolver lourd, 6 coups, canon de 6 à 8 pouces. "L'arme la plus puissante du monde" (selon Clint Eastwood).

Qui l'utilise ? Chasseurs, flics fan de Dirty Harry, tireurs d'élite.

Utilisation typique : Chasse, intimidation, *overkill*.

Prix : 400 – 450 \$.



Smith & Wesson Model 58

Revolver massif, 6 coups, destiné à la police mais peu adopté. Trop puissant pour les services, trop discret pour les civils.

Qui l'utilise ? Excentriques, amateurs de calibres rares, ex-flics obstinés.

Utilisation typique : Garde de site industriel, défense rustique.

Prix : 250 – 280 \$ (souvent en surplus ou invendu).



Smith & Wesson Model 64

Revolver de service en acier inoxydable, version moderne du Model 10.

Qui l'utilise ? Policiers, gardiens armés, sécurité industrielle.

Réputation : Très fiable, solide, moderne pour l'époque.

Utilisation : Arme de service quotidienne, défense, port en uniforme.

Prix estimé (1983) : 220 à 280 \$.



Colt Trooper MK III

Revolver de service Colt 4 ou 6 pouces, 6 coups. Version plus abordable du Python.

Qui l'utilise ? Policiers, shérifs, vétérans du Vietnam, sécurité privée.

Réputation : Solide, précis, plus "pro" qu'un revolver basique. Vu comme le "Python du pauvre".

Utilisation typique : Arme de service, tir de précision, port en uniforme.

Prix : Environ 250 – 375 \$



Smith & Wesson Model 629

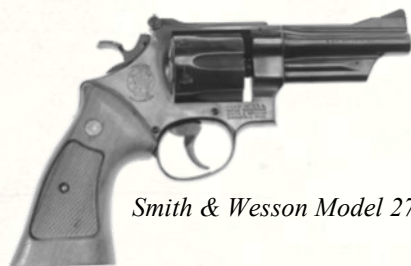
Version inox du célèbre Model 29 "Dirty Harry". Gros revolver N-Frame de 6 coups.

Qui l'utilise ? Chasseurs, tireurs passionnés, policiers atypiques, amateurs de gros calibres.

Réputation : Puissance énorme, look impressionnant, très intimidant. Plus moderne et résistant que le Model 29 bronzé.

Utilisation typique : Chasse, protection en milieu sauvage, arme de prestige ou d'intimidation.

Prix : Environ 425 – 550 \$.



Smith & Wesson Model 27

Gros revolver N-Frame de 6 coups. Le Model 27 est luxueux et brillant. Le Model 28 "Highway Patrolman" est plus utilitaire et mat.

Qui l'utilise ? FBI, highway patrols, policiers vétérans, shérifs, tireurs puissants.

Réputation : Très puissant, extrêmement fiable, lourd et intimidant. Un classique du .357 Magnum.

Utilisation typique : Service routier, défense lourde, tir longue distance au revolver.

Prix : Model 27 : environ 400–550 \$. Model 28 : environ 275–375 \$.



Smith & Wesson Model 66 Snub Nose

Version compacte inox du célèbre Combat Magnum. Canon court de 2,5 pouces, 6 coups.

Qui l'utilise ? Détectives, agents fédéraux, policiers en civil, gardes du corps.

Réputation : Compact, moderne, puissant. Très apprécié pour le port discret dans les années 80.

Utilisation typique : Port dissimulé, intervention rapide, backup puissant.

Prix : Environ 275 – 375 \$.



PISTOLETS AUTOMATIQUES

NOM	CATÉGORIE	CALIBRE	TYPE D'OE MÉCANISME	CAPACITÉ	RAPIDITÉ DE TIR	TEMPS DE RECHARGEMENT	MODIFICATEUR DÉGÂTS
Beretta 71	1	5,7 x 17 B	S.A.	char. 8	6	1 round	+ 5
Bryco J-22 Pocket Pistol	1	5,7 x 17 B	S.A.	char. 6	6	1 round	+ 5
Heckler & Koch HK4	1	5,7 x 17 B	D.A.	char. 8	6	1 round	+ 5
High Standard HDM	1	5,7 x 17 B	S.A.	char. 10	6	1 round	+ 5
Ruger MK II	1	5,7 x 17 B	S.A.	char. 10	6	1 round	+ 5
Bryco J-25 Pocket Pistol	1	6,35 x 15	S.A.	char. 6	6	1 round	+ 6
Colt Junior	1	6,35 x 15	S.A.	char. 6	6	1 round	+ 6
Heckler & Koch HK4	1	6,35 x 15	D.A.	char. 8	6	1 round	+ 6
Tokarev TT-33	1	7,62 x 25	S.A.	char. 8	6	1 round	+ 13
Beretta 70	1	7,65 x 17	S.A.	char. 8	6	1 round	+ 9
Heckler & Koch HK4	1	7,65 x 17	D.A.	char. 8	6	1 round	+ 9
Mauser HSc	1	7,65 x 17	D.A.	char. 8	6	1 round	+ 9
Walther PPK	1	7,65 x 17	D.A.	char. 7	6	1 round	+ 9
Luger 1900/1906	1	7,65 x 21	S.A.	char. 8	6	1 round	+ 11
SIG P210-1	1	7,65 x 21	S.A.	char. 8	6	1 round	+ 11
Beretta M1934	2	9 x 17	S.A.	char. 7	6	1 round	+ 10
Heckler & Koch HK4	2	9 x 17	D.A.	char. 7	6	1 round	+ 10
Walther PPK	2	9 x 17	D.A.	char. 6	6	1 round	+ 10
Browning Hi-Power	2	9 x 19	S.A.	char. 13	6	1 round	+ 13
Heckler & Koch P7M8	2	9 x 19	D.A.	char. 8	6	1 round	+ 13
Luger P08	2	9 x 19	S.A.	char. 8	6	1 round	+ 13
SIG P210-1	2	9 x 19	S.A.	char. 8	6	1 round	+ 13
Smith & Wesson Model 39	2	9 x 19	D.A.	char. 8	6	1 round	+ 13
Smith & Wesson Model 59	2	9 x 19	D.A.	char. 14	6	1 round	+ 13
Star Model B	2	9 x 19	S.A.	char.9	6	1 round	+ 13
Wildey	2	11,2 x 32	S.A.	char. 7	6	1 round	+ 18
Colt M1911A1	2	11,43 x 23	S.A.	char. 7	6	1 round	+ 12
SIG Sauer P220	2	11,43 x 23	D.A.	char. 8	6	1 round	+ 12
Wildey	2	11,5 x 30 B	S.A.	char. 7	6	1 round	+ 17
Wildey	2	12,1 x 41 B	S.A.	char. 7	6	1 round	+ 19





Beretta M1934

Petit pistolet semi-automatique italien en acier, compact et très robuste. Chargeur 7 coups. Ancienne arme réglementaire de l'armée italienne.

Qui l'utilise ? Vétérans européens, collectionneurs, mafieux *old school*, immigrés italiens âgés, trafiquants récupérant des surplus de guerre.

Réputation : Fiable, solide, simple à démonter. Arme discrète mais déjà vieillissante en 1983. Très associée à l'Europe et aux films policiers italiens.

Utilisation typique : Port discret, arme de secours, protection personnelle, héritage familial ou trophée de guerre.

Prix : Environ 125 à 250 \$ selon état et origine.



Colt Mk IV Series 70

Version civile emblématique du Colt Government Model produite à partir de 1970. Pistolet semi-automatique tout acier, chargeur 7 coups, fonctionnement simple action. Très proche du M1911 militaire mais destiné au marché civil et sportif.

Qui l'utilise ? Tireurs sportifs, policiers américains hors service, détectives privés, vétérans, *bikers*, mercenaires ou passionnés d'armes américaines classiques.

Réputation : Arme puissante, précise et extrêmement célèbre. Le Series 70 est particulièrement apprécié pour sa détente et sa mécanique plus simple que certaines versions ultérieures. En 1983, c'est déjà une arme culte aux États-Unis.

Utilisation typique : Défense personnelle, tir sportif, port dans un holster de ceinture, arme de gros calibre pour quelqu'un qui veut "du sérieux".

Prix : Environ 300 à 450 \$ selon finition et état.



Heckler & Koch P7M8

Pistolet semi-automatique allemand compact de 8 coups, entièrement en acier. Connue pour son levier d'armement sur la poignée et sa précision exceptionnelle.

Qui l'utilise ? Police allemande, unités spéciales, agents fédéraux, gardes du corps haut de gamme, tireurs très entraînés.

Réputation : Arme moderne, sophistiquée et extrêmement précise. Très fiable mais chère et complexe. Le pistolet "professionnel" des années 80.

Utilisation typique : Intervention tactique, port discret de luxe, contre-terrorisme, protection rapprochée.

Prix : Environ 700 à 1000 \$.



Beretta 71 (.22 LR)



Bryco J-22 pocket pistol

Petit pistolet semi-automatique ultra-compact de 6 coups, fabriqué en alliage bon marché. Typique des "Saturday Night Specials" américaines.

Qui l'utilise ? Petits délinquants, *junkies*, civils fauchés, port discret de secours.

Réputation : Très peu cher, léger, mais mauvaise fiabilité et sécurité contestée. Arme considérée comme bas de gamme.

Utilisation typique : Arme de poche, autodéfense improvisée, backup discret, arme "jetable".

Prix : Environ 50 à 120 \$.

Petit pistolet italien léger, fiable et remarquablement précis, le Beretta 71 est une arme à silencieux préférée des opérations clandestines. Ultra fiable et d'une discrétion redoutable avec modérateur de son.

Qui l'utilise ? Agents du Mossad, tireurs discrets, agents infiltrés.

Utilisation typique : Assassinat silencieux, entraînement au tir de précision, port discret en milieu urbain.

Prix : 150 à 180 \$.



Smith & Wesson Model 59

Grand pistolet semi-automatique double action avec chargeur haute capacité de 14 coups. L'un des premiers "Wonder Nine" américains modernes.

Qui l'utilise ? Agents fédéraux, policiers modernes, SWAT naissants, tireurs tactiques, criminels attirés par les gros chargeurs.

Réputation : Moderne, puissant et très en avance sur les revolvers de police classiques. Encore un peu lourd et encombrant pour certains utilisateurs des années 80.

Utilisation typique : Service policier, intervention tactique, protection armée, combat urbain.

Prix : Environ 300 à 450 \$.



Ruger MK II (.22 LR)

Classique du tir sportif, le Ruger MK II est un pistolet semi-automatique élégant, précis, durable, et extrêmement économique à l'usage. Robuste, précis, facile à entretenir, peu coûteux.

Qui l'utilise ? Tireurs sportifs, survivalistes, bricoleurs.

Utilisation typique : Tir récréatif, entraînement à la précision, parfois défense légère.

Prix : 120 à 160 \$.



Beretta 70 (.32 ACP)

Version plus ancienne du Beretta 71, un peu plus lourde mais toujours élégante et facile à porter. Compact, stylé, fiable pour un calibre modeste.

Qui l'utilise ? Policiers italiens, espions en civil, amateurs de discrétion.

Utilisation typique : Port dissimulé, auto-défense, tir discret.

Prix : 180 à 220 \$.



Luger 1900/1906 (.30 Luger)

La version suisse du fameux Luger, dotée d'une mécanique de précision et chamberée dans un calibre rapide et fin. Précis, technique, mécanique noble mais capricieuse.

Qui l'utilise ? Officiers suisses, collectionneurs férus d'histoire.

Utilisation typique : Tir de précision, parade, collection.

Prix : 400 à 600 \$.



High Standard HDM (.22 LR)

Pistolet compact avec silencieux intégré, utilisé dans des opérations spéciales dès la Seconde Guerre mondiale. L'un des pistolets les plus silencieux jamais produits.

Qui l'utilise ? Agents secrets, opérations clandestines, CIA.

Utilisation typique : Exécution furtive, élimination discrète, sabotage silencieux.

Prix : 250 à 350 \$.



Walther PPK (.32 ACP)

L'arme favorite des espions de fiction et des véritables agents, célèbre pour son élégance compacte. Glamour mais modeste en puissance. Icône du cinéma d'espionnage.

Qui l'utilise ? Agents secrets, policiers européens, dames armées.

Utilisation typique : Port dissimulé, auto-défense rapprochée.

Prix : 200 à 300 \$.



SIG P210-1 (.30 Luger)

Le pistolet suisse par excellence : sobriété, précision, perfection mécanique, dans un calibre ancien mais efficace. L'un des pistolets les plus précis du monde.

Qui l'utilise ? Tireurs d'élite, tireurs sportifs suisses, connaisseurs.

Utilisation typique : Tir de précision, compétitions, garde rapprochée de luxe.

Prix : 600 à 800 \$.



Tokarev TT-33 (7.62x25mm Tokarev)

Pistolet soviétique simple, puissant, à la balistique perforante. Son look brut dissimule une efficacité certaine. Rustique, fiable, percussion forte, mais sécurité quasi inexistante.

Qui l'utilise ? Militaires soviétiques, trafiquants d'armes, agents de l'Est.

Utilisation typique : Arme de service dans les pays communistes, usage de terrain ou export illégal.

Prix : 100 à 150 \$.



Mauser HSc (.32 ACP)

Petit pistolet allemand à la finition léchée, très populaire auprès des policiers d'après-guerre. Élégant, fiable, mais un peu daté.

Qui l'utilise ? Policiers ouest-allemands, collectionneurs, nostalgiques.

Utilisation typique : Défense civile, tir de proximité, arme de secours.

Prix : 180 à 220 \$.



Browning Hi-Power (9 mm Parabellum)

Grande capacité, excellente ergonomie, l'arme de service idéale des années 70-80. Fiable, précis, très populaire dans le monde entier.

Qui l'utilise ? Armées du *Commonwealth*, forces spéciales, policiers.

Utilisation typique : Service, auto-défense sérieuse, usage tactique.

Prix : 300 à 400 \$.



Luger P08 (9 mm Parabellum)

Symbole de la Première Guerre mondiale, ce pistolet allemand à genouillère attire les collectionneurs. Mythe armurier, élégant mais sensible à la saleté.

Qui l'utilise ? Anciens soldats, nostalgiques, marchands d'armes historiques.

Utilisation typique : Tir historique, collection, parfois port marginal.

Prix : 350 à 600 \$.



SIG P210-1 (9 mm Parabellum)

Même base que la version .30 Luger, mais en calibre moderne. Encore plus polyvalente. Sobriété suisse, précision redoutable, fiabilité exemplaire.

Qui l'utilise ? Forces d'élite suisses, tireurs de compétition.

Utilisation typique : Tir de compétition, arme de service de luxe.

Prix : 600 à 850 \$.



Heckler & Koch HK4 (.22 LR, .25 ACP, .32 ACP ou .380 ACP)

Petit pistolet semi-automatique allemand compact, capable de changer facilement de calibre grâce à des kits de conversion. Inspiré du Mauser HSc.

Qui l'utilise ? Police ouest-allemande, douanes, agents européens, collectionneurs, amateurs d'armes discrètes et sophistiquées.

Réputation : Élégant, fiable, original grâce à son système multi-calibres. Arme discrète mais plutôt rare aux États-Unis en 1983.

Utilisation typique : Port discret, arme de secours, protection personnelle, usage administratif ou policier.

Prix : Environ 250 à 400 \$ selon calibre et accessoires



Smith & Wesson Model 39 (9 mm Parabellum)

Premier pistolet DA/SA américain, élégant et ergonomique mais dépassé par la concurrence double-stack. Innovant mais perfectible.

Qui l'utilise ? Policiers, civils modernes, agents fédéraux début 80s.

Utilisation typique : Port de service, défense, premier choix semi-auto.

Prix : 250 à 300 \$.



Willey (gros calibres – .44 Auto Mag, .475 Willey Magnum...)

Arme culte, c'est un monstre semi-auto conçu pour la chasse au gros gibier. Surpuissant, tape-à-l'œil, peu pratique au quotidien.

Qui l'utilise ? Chasseurs d'élite, justiciers, mecs avec un complexe.

Utilisation typique : Chasse extrême, exécution dramatique, frime létale.

Prix : 800 à 1000 \$ et plus selon le calibre.



SIG Sauer P220 (1975)

Grand pistolet semi-automatique suisse-allemand conçu par SIG et produit avec J. P. Sauer & Sohn. Arme moderne, robuste et réputée pour sa fiabilité exceptionnelle.

Qui l'utilise ? Armée suisse (P75), forces de police, militaires, unités spéciales, agents fédéraux américains, tireurs professionnels.

Réputation : Très précis, extrêmement fiable, ergonomique. Souvent considéré comme l'un des meilleurs pistolets de service des années 1980.

En 1983 : Le modèle existe déjà et commence à bien se diffuser aux États-Unis, notamment en .45 ACP sous la forme Browning BDA puis SIG Sauer P220. C'est une arme moderne et assez haut de gamme, plus sophistiquée qu'un Colt M1911 classique.

Utilisation typique : Arme de service sérieuse, protection rapprochée, police, forces spéciales, agents fédéraux, tireur expérimenté.

Prix : Environ 450 à 650 \$ selon version et importation.



Smith & Wesson Model 59 (9 mm Parabellum)

La réponse américaine au besoin de chargeur haute capacité. Plus massif que le Model 39. Bonne capacité (14 coups), un peu large en main.

Qui l'utilise ? Services fédéraux, unités spéciales, tireurs tactiques.

Utilisation typique : Service, défense armée, usage intensif.

Prix : 300 à 350 \$.



Colt M1911A1 (.45 ACP)

Icône de l'armement américain, lourd, fiable, simple, et encore largement utilisé. Puissance brute, silhouette légendaire, un classique éternel.

Qui l'utilise ? Militaires, vétérans, tireurs patriotes.

Utilisation typique : Défense sérieuse, tir tactique, arme de confiance.

Prix : 250 à 350 \$.

Liste des munitions d'armes d'épaule

Calibres	Appellations courante	MD
5,56x35R	.218 Bee	+12
5,56x45	.223 Remington, .222 remington	+14
5x7x35R	.22 Hornet	+10
6,5x48	6.5 Creedmoor	+17
6,5x52	6,5x52 Carcano	+13
6,5x57	.257 Roberts	+14
6,8x64	.270 Winchester	+18
6x52	.243 Winchester	+16
6x57	6mm Remington	+17
7,35x51	7,35x51 Carcano	+14
7,5x54	7,5 MAS	+16
7,62x33	.30 Carbine	+13
7,62x39	7,62 Simonov, 7,62 Bloc, 7,62 court	+13
7,62x51	7,62 NATO, .308 Winchester	+16
7,62x51B	30-30, .30 WCF	+15
7,62x54B	7,62 Russe	+15
7,62x63	30-06, .30 M2, .30 Springfield	+15
7,62x64	.300 Norma Magnum	+20
7,62x67B	.300 Winchester	+19
7,65x53	7,65 Mauser	+15
7,7x56B	.303 British	+17
7,92x57	8 mm Mauser, 8 x 57 I, 7,92x57 mm Mauser	+16
7x57	7mm Mauser (7x57mm)	+15
7x64	.280 Remington	+15
8,6x70	.338 Lapua Magnum	+20
8x51R	8 mm Lebel	+16
8x56B	8x56R Mannlicher	+16
8x8x63R	.348 Winchester	+17
9,1x48R	.35 Remington	+15
9,5x72	.375 H&H Magnum	+20
9,6x52R	.38-55 Winchester	+15
9x114	9x114 SPP	+21
10,3x77	.408 CheyTac	+21
10,6x74R	.416 Rigby	+20
10,6x83B	.416 Barrett	+21
10,8x33R	.44-40 WCF, 11x33 R, .44 Winchester, .44 Marlin, .44 Largo, .44 Marble Game Getter, .44 Modèle 1873	+15
10,9x65R	.444 marlin	+19
11,6x54R	.45-70 Government	+18
11,6x63,5B	.458 Winchester Magnum	+20
11,9x74R	.500 Nitro Express, .470 Nitro Express	+20
11x59R	11 mm Gras	+16
12,7x108	12,7 × 108 mm « Utyos », 12,7 mm Russe, 12,7 mm soviétique	+22
12,7x99	.50 BMG, 12,7 × 99 mm OTAN	+22
14,5x114	14,5mm KPV / PTRD / PTRS	+24
15,7x76R	.600 Nitro Express	+21
18,5x89R	.700 Nitro Express	+22

Fusils et Carabines

Nom	Catégorie	Calibre	Type de mécanisme	Capacité	Rapidité de tir	Temps de rechargement	Modificateur dégâts		
Marlin Model 60	3	5,6 x 10 R	semi-auto	15	6	6 rounds	+ 5		
Mossberg 500	3	20 ou .410	pompe	5	4	2 rounds	voir tableau		
Remington 700	4	7,62 x 51	culasse à verrou	5	3	2 rounds	+ 16		
HK 91	4	7,62 x 51	semi-auto	Char. 5 ou 20	6	1 round	+ 16		
Remington Model 760	4	7,62 x 63	Pompe	4	4	2 rounds	+ 15		
		6,8 x 64					+ 18		
		7,62 x 51					+ 16		
		6 x 52					+ 16		
		6 x 57					+ 17		
Ruger Mini-14	4	5,56 x 45	semi-auto	char. 5 / 10 / 20 / 30	6	1 round	+ 14		
Winchester Model 1894	4	7,62 x 51 B	S.A. (levier de sous garde)	6	3	3 rounds	+ 15		
		9 x 33 B					9	5 rounds	+ 15
		10,97 x 33 B					9	5 rounds	+ 17
		11,56 x 33 R					9	5 rounds	+ 12
Winchester Model 70	4	7,62 x 63	culasse à verrou	5	2	2 rounds	+ 15		
		7,62 x 51					+ 16		
Winchester Model 88	4	7,62 x 51	S.A. (levier de sous garde)	char.5	3	1 round	+ 16		
Mossberg 500	4	12	pompe	5	4	2 rounds	voir tableau		
Remington 870	4	12	pompe	4	4	2 rounds	voir tableau		
Winchester Model 12	4	12 ou 16	pompe	6	4	2 rounds	voir tableau		
Winchester Model 1897	4	12	pompe	5	4	2 rounds	voir tableau		

Calibres de chasse

cal.	plombs	MD 0 à 20 m	MD 21 à 40 m	MD 41 m et plus
410	8 à 3	+5	+4	+3
410	2 et moins	+7	+5	+4
410	balle slug	+10	+8	+6
20	8 à 3	+7	+6	+5
20	2 et moins	+10	+8	+6
16	8 à 3	+10	+8	+6
16	2 et moins	+13	+10	+8
12	8 à 3	+12	+9	+7
12	2 à 0	+15	+11	+9
12	00	+16	+12	+10
12	00 magnum	+18	+14	+12
12	balle	+19	+19	+18



Marlin Model 60

Carabine semi-automatique à canon tubulaire, simple, économique, très populaire dans les foyers américains. Fiable, bon marché, très répandue. L'arme du "gars normal".

Qui l'utilise ? Tireurs de loisir, fermiers, jeunes chasseurs. Tir récréatif, chasse au petit gibier, autodéfense improvisée.

Prix : 75 à 100 \$.



Ruger Mini-14

Carabine semi-automatique inspirée du M14, mais plus légère et civile.

Qui l'utilise ? Survivalistes, miliciens, tireurs sportifs. Précise, rapide, mais un peu moins fiable que l'AR-15. Défense personnelle, tir rapide, paramilitaire.

Prix : 250 à 300 \$.



Mossberg 500

Fusil à pompe polyvalent, apprécié pour sa robustesse et sa modularité. Solide, rustique, souvent considéré comme un concurrent du Remington 870.

Qui l'utilise ? Gardiens, chasseurs, agents de sécurité. Chasse, défense domestique, sécurité privée.

Prix : 140 à 180 \$.



Winchester Model 1894

Icône du western, carabine à levier encore utilisée dans les campagnes. Arme américaine par excellence. Simple, fiable, à levier.

Qui l'utilise ? Chasseurs ruraux, vieux cowboys, patriarches.

Chasse au chevreuil, garde de ferme, collection.

Prix : 200 à 280 \$.



Remington 700

Fusil à verrou de précision, base de nombreux fusils de tireurs d'élite. D'une précision remarquable, très populaire dans les stands et les bois.

Qui l'utilise ? Tireurs de précision, chasseurs, snipers militaires.

Tir de précision, chasse au gros gibier, usage tactique.

Prix : 300 à 400 \$ (selon finition et lunette).



Winchester Model 70

Fusil à verrou de haute qualité, surnommé "le fusil du chasseur américain". Excellente précision, finition soignée, statut mythique.

Qui l'utilise ? Chasseurs sérieux, tireurs de compétition. Chasse au gros gibier, tir longue distance.

Prix : 400 à 500 \$.



Remington Model 760

Carabine à pompe pour chasseurs, rare combinaison de vitesse et de puissance. Alternative originale aux carabines à verrou, bon compromis vitesse/puissance.

Qui l'utilise ? Chasseurs de chevreuils, fermiers endurcis. Chasse, défense sur terrain rural.

Prix : 250 à 320 \$.



Winchester Model 88

Carabine à levier moderne, chambre des cartouches plus puissantes que le classique 1894. Bonne capacité de tir, mécanique hybride intéressante.

Qui l'utilise ? Chasseurs technophiles, ruraux modernes. Chasse polyvalente, usage semi-tactique.

Prix : 300 à 350 \$.



Winchester Model 12

Fusil à pompe légendaire, produit depuis le début du XXe siècle. Lisse, rapide, fiable, beau — un fusil qui a du style.

Qui l'utilise ? Collectionneurs, chasseurs traditionnels, policiers old school.

Chasse au gibier, tir au pigeon, défense domestique rustique.

Prix : 250 à 300 \$.



Winchester Model 1897

Fusil à pompe *vintage* avec chien extérieur. Utilisé dans les tranchées de la Première Guerre. Old-school, lourd, mais terrifiant à courte portée.

Qui l'utilise ? Collectionneurs, tireurs western, types un peu inquiétants.

Défense à domicile, reconstitution, intimidation visuelle.

Prix : 200 à 250 \$.

Fusils d'assaut

NOM	CATÉGORIE	CALIBRE	TYPE DE MÉCANISME	CAPACITÉ	RAPIDITÉ DE TIR	TEMPS DE RECHARGEMENT	MODIFICATEUR DÉGÂTS
AK-47	5	7,62 x 39	S.T.	Char. 30	18	1 round	+ 13
Type 56	5	7,62 x 39	S.T.	Char. 30	18	1 round	+ 13
Type 68	5	7,62 x 39	S.T.	Char. 30/75	18	1 round	+ 13
Valmet M76	5	7,62 x 39	S.T.	Char. 30	18	1 round	+ 13
FN FAL	5	7,62 x 51	S.T.	Char. 20	18	1 round	+ 16
HK41	5	7,62 x 51	S.T.	Char. 20	18	1 round	+ 16
Springfield M14	5	7,62 x 51	S.T.	Char. 20	18	1 round	+ 16
Colt AR-15 SP1	5	5,56 x 45	S.T.	Char. 5 / 10 / 20 / 30	18	1 round	+ 14
Galil ARM	5	5,56 x 45	S.T.	Char. 25 / 30	18	1 round	+ 14
Valmet M76	5	5,56 x 45	S.T.	Char. 30	18	1 round	+ 14

Pistolets mitrailleurs

NOM	CATÉGORIE	CALIBRE	TYPE DE MÉCANISME	CAPACITÉ	RAPIDITÉ DE TIR	TEMPS DE RECHARGEMENT	MODIFICATEUR DÉGÂTS
MAC-11	6	9 x 17	S.T.	Char. 16 Char. 32	18	1 round	+ 10
Heckler & Koch MP5	6	9 x 19	S.T.	Char. 15 Char. 24 Char. 30	18	1 round	+ 13
KG-9 (modifié)	6	9 x 19	Auto	Char. 10 Char. 20 Char. 32 Char. 36	18	1 round	+ 13
MAC-10	6	9 x 19	S.T.	Char. 32	18	1 round	+ 13
UZI	6	9 x 19	S.T.	Char. 25 Char. 32	18	1 round	+ 13
MAC-10	6	11,43 x 23	S.T.	Char. 30	18	1 round	+ 12





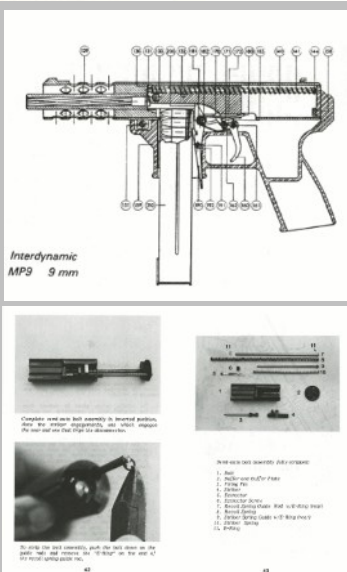
Le KG-99 : le faux pistolet civil qui affole les policiers américains

En 1983, le KG-99 devient l'une des armes les plus inquiétantes pour les services de police américains. Officiellement, il ne s'agit que d'un pistolet semi-automatique civil en 9 mm Parabellum. Pourtant, avec son long tube métallique apparent, son garde-main perforé et son chargeur de 20 à 32 coups placé devant la poignée, l'arme ressemble davantage à un petit pistolet-mitrailleur improvisé qu'à une arme de poing classique. Face aux revolvers Colt ou Smith & Wesson encore majoritaires dans la police de Pittsburgh, le KG-99 paraît presque futuriste.

Le modèle dérive directement du Interdynamic MP-9 suédois, un pistolet-mitrailleur bon marché développé à l'origine pour des marchés militaires du tiers-monde. Faute de contrats, ses concepteurs tentent alors de vendre une version civile aux États-Unis sous le nom de KG-9. Mais l'ATF considère rapidement cette arme à culasse ouverte comme trop facile à convertir en automatique et impose une modification technique. Le KG-99 apparaît alors avec une culasse fermée censée empêcher les conversions illégales.

Dans les faits, les trafiquants et armuriers clandestins continuent de modifier certaines armes. Des versions bricolées capables de tirer en rafales circulent dans le milieu criminel, notamment chez les gangs urbains, les motards et certains réseaux de trafic de cocaïne. Même peu fiables, ces conversions artisanales impressionnent fortement les policiers de l'époque : un chargeur de 32 cartouches peut être vidé en quelques secondes lors d'une fusillade chaotique à courte distance.

Le KG-99 officiel coûte environ 250 à 350 dollars en 1983 selon les chargeurs et accessoires. Une version trafiquée ou convertie illégalement peut atteindre 800 à 1500 dollars sur le marché noir. Son apparence agressive et sa réputation sulfureuse lui assurent rapidement une place importante dans les séries télévisées et les films policiers du début des années 1980, notamment dans l'univers de *Miami Vice*.



d'au minimum niveau 5 peut s'attaquer à la transformation d'un KG-9 ou KG-99 en arme automatique improvisée. Cette opération demande des outils, des pièces bricolées et plusieurs heures de travail dans un atelier ou un garage. La modification reste totalement illégale et particulièrement dangereuse, même pour quelqu'un de compétent.

En cas de réussite du test, l'arme passe en mode automatique. Elle peut alors tirer en rafales extrêmement rapides, proches de celles d'un véritable pistolet-mitrailleur. Cependant, le recul devient difficile à contrôler et la précision chute fortement au-delà de quelques mètres. Une arme correctement modifiée conserve une apparence presque normale et peut fonctionner plusieurs chargeurs sans incident majeur.

En cas d'échec, la modification fonctionne mal. L'arme peut : s'enrayer fréquemment, tirer des rafales irrégulières, partir

accidentellement en rafale, ou devenir inutilisable après quelques tirs.

En cas d'échec critique, le mécanisme casse brutalement. La culasse peut se bloquer, la carcasse polymère fissurer, ou pire : provoquer une explosion partielle de l'arme blessant le tireur aux mains ou au visage.

Pour détecter une modification illégale, un personnage doit réussir un test de : **Connaissance des Armes** pour repérer les signes techniques, ou **Mécanique** pour examiner l'intérieur de l'arme.

Un simple policier ou patrouilleur remarquera surtout : un sélecteur inhabituel, des traces d'usinage, des pièces limées, ou un comportement anormal au tir.

Un expert balistique, un armurier ou un agent fédéral spécialisé identifiera beaucoup plus facilement la transformation, même discrète.

Un personnage avec des compétences de **Connaissances des Armes et Mécanique**

LES VÉHICULES

Modèle	Type	Man.	Vitesse	Places	Carburant	Conso	Solidité	Commentaire
Ford Pinto	Berline	0	140 km/h	5	Essence	10 L/100 km	Fragile	Pas chère, mais mauvaise réputation
Chevrolet Chevette	Compacte	+1	130 km/h	5	Essence	9 L/100 km	Moyenne	Très courante, discrète
Dodge Ram Van	Utilitaire	-2	120 km/h	2-6	Essence	14 L/100 km	Solide	Parfait pour une cellule de PJ underground
Jeep CJ-7	4x4	-1	125 km/h	4	Essence	13 L/100 km	Moyenne	Bon pour sortir de la ville
Harley-Davidson FXE	Moto	+3	160 km/h	2	Essence	7 L/100 km	Moyenne	Bruyante, cool, instable sous la pluie
Cadillac Eldorado	Luxe	-2	180 km/h	5	Essence	20 L/100 km	Moyenne	Tape-à-l'œil, bonne pour infiltrer les riches
Checker Marathon Taxi	Taxi	0	150 km/h	5	Essence	12 L/100 km	Moyenne	Solide, un peu lent, couleur voyante
Chevrolet C/K Pickup	Pickup	-1	140 km/h	2-3	Essence	15 L/100 km	Solide	Pratique pour le transport, pas discret
AMC Gremlin	Compacte	+1	135 km/h	4	Essence	11 L/100 km	Moyenne	Mignonne mais peu fiable
Pontiac Firebird Trans Am	Sportive	+2	210 km/h	4	Essence	14 L/100 km	Moyenne	Pour les frimeurs, attention à la police

Note pour le MJ : En 1983, le salaire moyen aux USA tourne autour de **\$15,000** par an. Un litre d'essence (un gallon d'environ 3,8L) coûte environ **\$1.15**. Ces prix reflètent le marché de l'époque pour des véhicules en bon état de marche.



Ford Pinto : La citadine mal-aimée des années 70, économique mais à la réputation explosive en cas de choc arrière. **\$800** (Occas.)

PITTSBURG 1983

Chevrolet Chevette : Une sous-compacte basique et peu nerveuse, omniprésente dans les quartiers ouvriers de Pennsylvanie. **\$4,995** (Neuf)



Dodge Ram Van : Le fourgon utilitaire par excellence, idéal pour transporter du matériel de chantier... ou une équipe d'intervention. **\$8,500** (Neuf)



Jeep CJ-7 : Robuste et tout-terrain, parfaite pour s'aventurer dans les collines escarpées entourant la ville. **\$7,200** (Neuf)



Harley-Davidson FXE : Le "Super Glide" classique, une machine de caractère pour les *bikers* ou les solitaires du bitume. **\$5,500** (Neuf)



Cadillac Eldorado : Le luxe ostentatoire à l'américaine avec un moteur V8, souvent le choix des notables ou de la mafia locale. **\$19,300** (Neuf)



Checker Marathon Taxi : La silhouette iconique des taxis jaunes, increvable et spacieuse, déjà en fin de carrière en 1983. **\$2,500** (Occas.)



Chevrolet C/K Pickup : Le "*workhorse*" des aciéries, un pick-up solide capable d'encaisser les hivers rudes de Pittsburgh. **\$7,100** (Neuf)



AMC Gremlin : Une voiture au design étrange et tronqué, devenue une option très abordable pour les petits budgets. **\$600** (Occas.)



Pontiac Trans Am : La "*Muscle Car*" de sortie de crise, avec son célèbre aigle sur le capot, pour ceux qui aiment la frime et la vitesse. **\$10,500** (Neuf)



JEANIE SZABO



Jeanie a grandi dans le quartier ouvrier de Pittsburgh, fille de Frank et Rosemary Szabo. Son père, homme dur et peu encourageant, critique ouvertement son rêve de patinage artistique et voit d'un mauvais œil sa relation avec Richie, le cuisinier comique du *Mawby's*. Malgré ça, Jeanie s'entraîne, s'accroche, et fait front. Sa trajectoire dans le film tourne autour de cette tension entre l'aspiration et la résignation : à un moment, elle cède, et c'est Alex qui doit la sortir d'une mauvaise pente. Jeanie est fragile sous ses airs de fille solide.

Jeanie est un personnage à double fonction narrative : miroir fragile d'Alex (ce qu'elle pourrait devenir si elle abandonnait), et signal d'alarme pour les joueurs. Si les PJ fréquentent le *Mawby's*, ils la voient glisser sur la mauvaise pente.

CARACTÉRISTIQUES

- Force : 9
- Dextérité : 13
- Agilité : 15
- Constitution : 11
- Masse : 8
- Charisme : 12
- Volonté : 9
- Equilibre Mental : 9
- Intelligence : 10
- Intuition : 11
- Education : 12
- Chance : 10
- Odorât : 10
- Vue : 12
- Ouïe : 11
- Points de Vie : 15
- Seuil (-2) : 8, seuil (-4) : 4

Tendance psy : Cyclothymique avec tendance à la résignation acquise
Points de Volonté : 2

COMPÉTENCES :

- Chercher : 7
- Courir fond : 8
- Courir sprint : 9
- Esquiver : 11
- Grimper : 8
- Lancer : 8
- Langue natale : 13
- Musique : 7

- Psychologie : 6
- Remarquer : 8
- Sauter : 13
- Se cacher : 8
- Se mouvoir en silence : 9
- Séduction : 7
- Tomber : 12

- Commerce : 5
- Conduite automobile : 8
- Jeu : 4
- Jouer la comédie : 6
- Maquillage / Déguisement : 7
- Nager : 7
- Patinage : 17
- Système D : 4

- Comptabilité : 3
- Dessin : 3
- Secourisme : 6

COMBAT À DISTANCE CORPS À CORPS

Catégorie	Niveau	Combat de rue : niveau 5
1	5	MD FORCE : -1
		MD NIVEAU : --

ALEXANDRA "ALEX" OWENS



Alex a grandi à Altoona, Pennsylvanie, dans un milieu modeste. Elle s'est formée seule, à force d'observation et de travail acharné, sans jamais avoir eu accès à une école de danse digne de ce nom. Le jour, elle soude à l'aciérie *Hurley Steel*. Le soir, elle danse au *Mawby's Bar* pour arrondir les fins de mois. Elle vit seule dans un entrepôt reconverti avec son chien, quelques plantes, et un vélo. Son horizon, c'est l'Académie de danse de l'Opéra de Pittsburgh : elle en rêve depuis des années, mais n'a pas encore osé déposer sa candidature.

CARACTÉRISTIQUES

- Force : 12
- Dextérité : 14
- Agilité : 16
- Constitution : 13
- Masse : 9
- Charisme : 15
- Volonté : 14
- Equilibre Mental : 12
- Intelligence : 12
- Intuition : 13
- Education : 11

Chance : 14
 Odorat : 10
 Vue : 13
 Ouïe : 12
 Points de Vie : 18
 Seuil (-2) : 9, seuil (-4) : 5

Tendance psy : Obsessionnelle à orientation positive
 Points de Volonté : 7

COMPÉTENCES :

Courir fond : 10
 Courir sprint : 11
 Esquiver : 11
 Grimper : 12
 Langue natale : 11
 Musique : 10
 Psychologie : 7
 Remarquer : 9
 Sauter : 15
 Se mouvoir en silence : 11
 Séduction : 10
 Tomber : 14

Conduite Automobile : 7
 Conduite Moto : 10
 Danse classique : 12
 Danse de Cabaret : 12
 Danse moderne : 21
 Interrogatoire : 7
 Jouer la comédie : 9
 Musculation/Conditionnement Physique : 13
 Nager : 8
 Photographie : 6
 Ski alpin : 6
 Soudure à l'arc : 14
 Street dance : 17
 Système D : 5

Mécanique : 6
 Secourisme : 5

COMBAT À DISTANCE CORPS À CORPS

Catégorie	Niveau	Combat de rue : niveau 9
1	11	MD FORCE : 0 MD NIVEAU : --

NICK HURLEY



Nick dirige *Hurley Steel*, l'aciérie familiale de Pittsburgh. Divorcé, sans enfants à charge apparents, il vit dans un appartement confortable et fréquente les cercles d'affaires locaux.

Il n'est pas un salaud : il ne use pas vraiment de sa position hiérarchique pour forcer la main d'Alex, et quand il intervient en sa faveur auprès de l'Académie de danse, il le fait parce qu'il l'aime, pas pour la contrôler. Mais cette intervention est précisément le problème : il ne comprend pas qu'elle voulait y arriver seule. C'est un homme bien qui n'a pas encore appris que bien faire ne suffit pas toujours.

Il a une ex-femme (Katie Hurley), du ressentiment en stock, et une vraie solitude derrière le costume.

Anthropologie : 4
 Botanique : 4
 Chercher : 11
 Courir sprint : 7
 Courir fond : 7
 Droit : 12
 Economie : 4
 Esquiver : 6
 Géographie : 4
 Grimper : 7
 Histoire : 4
 Lancer : 7
 Langue natale : 18
 Littérature : 4
 Musique : 4
 Orientation : 9
 Physique générale : 2
 Pister : 4
 Politique : 4
 Psychologie : 10
 Remarquer : 10
 Sauter : 6
 Se cacher : 7
 Séduction : 10
 Se mouvoir en silence : 6
 Survie : 5
 Tomber : 6
 Zoologie : 4

Commerce : 17
 Conduite automobile : 12
 Conduite Poids Lourd : 5
 Jeu : 5
 Jouer la comédie : 10
 Interrogatoire : 13
 Nager : 6

Photographie : 8
Système D : 4

Comptabilité : 12
Mathématiques : 5
Mécanique : 4
Secourisme : 5

COMBAT À DISTANCE CORPS À CORPS

Catégorie	Niveau	Combat de rue : niveau 10
1	10	MD FORCE : 0
2	11	MD NIVEAU : --
3	10	
4	9	
8	9	
9	9	